



# LE CORPS DE LA PAIX

*50 ans de bénévolat*

*au service*

*de l'amitié*



DÉPARTEMENT D'ÉTAT DES ÉTATS-UNIS  
VOLUME 15/ MAI 2011 / NUMÉRO 11

### Programmes d'information internationale

Coordonnatrice	Dawn McCall
Directrice de la publication	Catherine Jarvis
Directeur-concepteur	Michael Jay Friedman
<hr/>	
Rédactrice en chef	Mary Chunko
Directeur de la rédaction	Bruce Odessey
Chef de la production	Janine Perry
Graphismes	Chloe Ellis
<hr/>	
Photographies	George Brown
Documentation	Anita Green
Maquette de la version française	Africa Regional Services, Paris

En couverture : un bénévole du Corps de la paix aide un étudiant en Afrique du Sud.

Photographies – toutes les photos : avec l'aimable autorisation du Corps de la paix, à l'exception des pages 8-9 : avec l'aimable autorisation de Jason Katz.

Le Bureau des programmes d'information internationale du département d'État des États-Unis publie une revue électronique mensuelle sous le logo *eJournal USA*.

Ces revues examinent les principales questions intéressant les États-Unis et la communauté internationale ainsi que la société, les valeurs, la pensée et les institutions des États-Unis.

Publiée d'abord en anglais, la revue mensuelle est suivie d'une version en espagnol, en français, en portugais et en russe. Certains numéros sont également traduits en arabe, en chinois et en persan. Toutes les revues sont cataloguées par volume et par numéro.

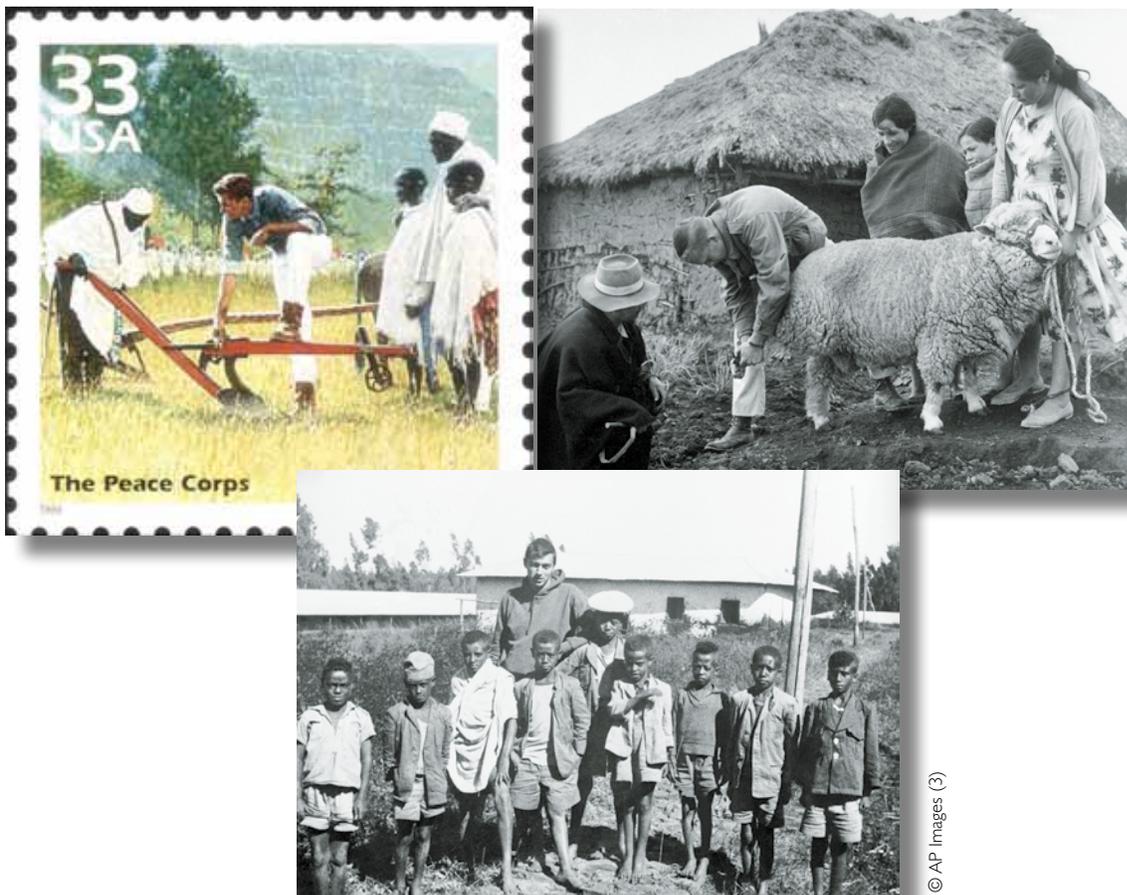
Les opinions exprimées dans les revues ne représentent pas nécessairement le point de vue ou la politique du gouvernement des États-Unis. Le département d'État des États-Unis n'est nullement responsable du contenu ou de l'accessibilité des sites Internet indiqués en hyperlien ; seuls les éditeurs de ces sites ont cette responsabilité. Les articles, les photographies et les illustrations publiés dans ces revues peuvent être librement reproduits ou traduits en dehors des États-Unis, sauf mention explicite de droit d'auteur, auquel cas ils ne peuvent être utilisés qu'avec l'autorisation du titulaire du droit d'auteur indiqué dans la revue.

Coordonnées de la rédaction :

Editor, *eJournal USA*  
IIP/PUBJ  
U.S. Department of State  
2200 C Street, NW  
Washington, DC 20522-0501  
United States of America

Courriel : [eJournalUSA@state.gov](mailto:eJournalUSA@state.gov)

# Avant-propos



Pendant la campagne présidentielle de 1960, John Kennedy, alors candidat à la présidence des États-Unis, posa à un groupe d'étudiants américains les questions suivantes : « Vous qui faites des études de médecine, seriez-vous prêts à passer du temps au Ghana ? Vous tous, techniciens et ingénieurs, seriez-vous prêts à vous consacrer au service à l'étranger et à passer votre vie à parcourir le monde ? » Peu de mois après avoir accédé à ses fonctions présidentielles, en 1961, Kennedy signa un décret portant création du Corps de la paix.

Depuis lors, plus de 200 000 Américains ont répondu à l'appel du président Kennedy en travaillant à titre volontaire et bénévole pour le Corps de la paix, apportant leur concours aux populations de 139 pays dans des domaines aussi variés que la pisciculture et l'élevage, l'acquisition de la langue anglaise et la construction de réseaux élémentaires d'adduction d'eau. En aidant ainsi d'autres peuples, ces Américains ont appris à mieux connaître le monde et ils ont ramené aux États-Unis les fruits de leur compréhension d'autres pays et d'autres cultures.

Dans cette édition d'*eJournal USA*, nous marquons le cinquantenaire du Corps de la paix par des récits d'anciens bénévoles et jetons un regard sur l'avenir de cet organisme dans un article rédigé par son directeur actuel Aaron Williams.

*La rédaction*



DÉPARTEMENT D'ÉTAT DES ÉTATS-UNIS / VOLUME 15 / NUMÉRO 11

---

## **Le Corps de la paix 50 ans de bénévolat au service de l'amitié**

### **3 Les 50 premières années du Corps de la paix**

JOSHUA BERMAN, RÉDACTEUR TOURISTIQUE  
ET ANCIEN BÉNÉVOLE DU CORPS DE LA PAIX  
Pendant cinquante ans, les bénévoles du  
Corps de la paix ont diffusé des connaissances,  
noué des amitiés et cultivé une meilleure  
compréhension entre les Américains et les  
autres citoyens du monde.

### **6 Les 50 prochaines années du Corps de la paix**

AARON WILLIAMS, DIRECTEUR DU CORPS  
DE LA PAIX  
Le Corps de la paix continuera de s'attaquer  
aux problèmes de ce monde par l'innovation,  
l'imagination, la détermination et la  
compassion.

### **8 Les bénévoles du Corps de la paix, bâtisseurs de réseaux et transmetteurs de savoir (galerie d'images)**

Kathleen Fraser, Panama  
Peter Hendricks et Alene Kennedy  
Hendricks, Géorgie  
Tia Tucker, Maroc  
Don Hesse, Jordanie  
Jared Tharp, Sénégal  
Juan Rodriguez, Guyana  
Rachelle Olden, République dominicaine  
Scott Lea, Indonésie  
Kelly Petrowski, Malawi  
Albin Sikora, Bulgarie  
Patty et Harvey Gagnon, Kirghizstan  
Löki Tobin, Azerbaïdjan

# Les cinquante premières années du Corps de la paix

Joshua Berman



Le premier groupe de bénévoles du Corps de la paix prêt à embarquer pour le Ghana en 1961.

*Pendant cinquante ans, les bénévoles du Corps de la paix ont diffusé des connaissances, noué des amitiés et cultivé une meilleure compréhension entre les Américains et les autres citoyens du monde. Joshua Bergman, ancien bénévole du Corps de la paix, est rédacteur touristique.*

**U**n enfant, pieds nus, était assis devant moi, guidant notre cheval le long du sentier étroit. J'avais ri, chanté et joué toute la matinée à l'école du garçon; son père avait tenu à ce que je revienne en « grande pompe » dans le village qui m'avait été assigné.

Avec un coup de sifflet et d'un coup de talon, le garçon nous a mis au trot alors que nous approchions du bord de la rivière. Lorsque nous sommes sortis de la forêt et entrés dans les champs de maïs, les agriculteurs ont levé la tête et nous ont salués. D'une certaine façon, c'était un jour ordinaire dans la campagne nicaraguayenne. Mais c'était également un moment important, le jour où un étranger était arrivé dans une école reculée du Nicaragua. Quarante élèves avaient ainsi rencontré un étranger pour la première fois de leur vie.

Les deux années que j'ai passées au Corps de la paix ont été aussi imprévisibles et enrichissantes que la descente



Le bénévole Colin Dayly, 23 ans, avec sa famille d'accueil dans un village cambodgien en 2007.

Cependant, ce premier appel lancé aux étudiants du Michigan était plus spécifique, et il a fortement marqué ceux qui l'ont entendu.

Or il est apparu que de nombreux Américains étaient prêts à passer du temps au Ghana et à parcourir le monde. Si l'idée n'était pas entièrement nouvelle, une vaste initiative gouvernementale visant à créer et gérer une telle force de bénévoles l'était. Ainsi, en mars 1961, quelques mois seulement après avoir pris ses fonctions de président, John Kennedy signait l'ordonnance 10924 portant création et administration du Corps de la paix.

« La vie au Corps de la paix ne sera pas facile », avait-il prévenu. « Les hommes et les femmes devront travailler

de cette montagne. J'ai servi en qualité d'enseignant bénévole de sciences écologiques à La Trinidad (Nicaragua) de 1998 à 2000. J'avais signé pour les mêmes raisons que les premiers bénévoles, près de quarante ans plus tôt : voir le monde, rencontrer ses habitants et participer à l'une des expériences les plus audacieuses jamais entreprises dans le service public des États-Unis.

La mission d'origine du Corps de la paix, à savoir envoyer des Américains à l'étranger transmettre des compétences, promouvoir la paix et l'amitié et améliorer la compréhension entre les cultures, est ancrée dans l'un des moments les plus optimistes de l'histoire des États-Unis. On raconte qu'en 1960, John Kennedy, épuisé, était en pleine campagne présidentielle. Il était arrivé à l'université du Michigan en pleine nuit. Il n'aspirait qu'à dormir lorsqu'il est tombé sur une foule de 10 000 étudiants qui l'avaient attendu patiemment et accepta de parler. Au lieu de se contenter de crier quelques slogans de campagne et d'aller au lit, John Kennedy lança un défi historique dont l'écho résonnerait encore des années plus tard :

« Vous qui faites des études de médecine, seriez-vous prêts à passer du temps au Ghana ? Vous tous, techniciens et ingénieurs, seriez-vous prêts à vous consacrer au service à l'étranger et à passer votre vie à parcourir le monde ? »

Ce discours rapide et improvisé de John Kennedy annonçait la fameuse phrase qu'il prononcerait quelques mois plus tard, lors de son discours d'investiture : « Ne demandez pas ce que votre pays peut faire pour vous, mais plutôt ce que vous pouvez faire pour votre pays. »

et vivre aux côtés des résidents du pays dans lequel ils seront envoyés - ils feront le même travail, mangeront la même nourriture et parleront la même langue. »

Malgré ces défis, les bénévoles ont signé par milliers. Le programme s'est étendu rapidement, au fur et à mesure que les gouvernements invitant des bénévoles à travailler dans leur pays se faisaient plus nombreux. De deux pays au début - le Ghana et la Tanzanie - on est rapidement passé à des dizaines de pays en développement. Les bénévoles vivaient au plus profond des villes et des villages où ils étaient déployés. Ils travaillaient avec des agriculteurs, des enseignants et du personnel médical ; ils enseignaient l'anglais ; ils aidaient à élever du poisson et du bétail.

Durant les années 60, des bénévoles du Corps de la paix ont été affectés à de nouveaux États, indépendants mais appauvris, qui émergeaient du colonialisme. Les nobles objectifs de paix et de développement du Corps de la paix étaient réels, de même que sa mission inspirée de la guerre froide consistant à promouvoir la démocratie et à améliorer l'image des États-Unis et à renforcer leur influence.

Durant les années 70, les affectations sont devenues plus ciblées, et on a commencé à sélectionner des bénévoles dotés d'une plus grande expérience professionnelle. L'âge moyen des bénévoles a alors augmenté - passant de 22 à 28 ans - et le pourcentage des bénévoles âgés de plus de cinquante ans a également grimpé. En 1974, le Corps de la paix a eu des

représentants dans 69 pays, un record.

En 1979, cet organisme a finalement obtenu une autonomie complète au sein de l'exécutif du gouvernement des États-Unis (il avait jusque-là été une agence rattachée au département d'État). Dans les années 80, durant la présidence de Ronald Reagan, l'ampleur des programmes et le nombre des bénévoles ont baissé, mais de nouvelles initiatives, particulièrement en matière de promotion de la sécurité alimentaire, ont été lancées aux Antilles, en Amérique centrale et en Afrique.

Le Corps de la paix a continué d'évoluer au fil du temps. En 1991, après l'effondrement de l'Union soviétique, des bénévoles ont été envoyés en Europe orientale pour la première fois, en Lituanie, en Estonie et dans d'autres États nouvellement indépendants, où ils avaient pour mission de faciliter le développement des petites entreprises. Il s'agissait là de programmes de transition destinés à aider les pays au fur et à mesure de leur évolution du socialisme vers l'économie de marché. Au bout de dix ans, les programmes dans les États baltes ont été supprimés, le travail était fait.

En 1993, les premiers bénévoles sont arrivés en Chine, essentiellement pour enseigner l'anglais. Quinze ans plus tard, on comptait 114 « bénévoles de l'amitié américano-chinoise », comme on les appelle là-bas. Ils enseignaient l'anglais dans des dizaines d'universités, des facultés de médecine et des collèges d'enseignement professionnel dans l'ensemble du pays.

Quel que soit le climat politique dans le monde, une fois sur place, les bénévoles s'attachent tout simplement à nouer des relations, à s'intégrer et à se rendre utiles. Stanley Meissler, auteur de l'ouvrage intitulé *When the World Calls: The Inside Story of the Peace Corps and Its First Fifty Years*, affirme : « Il est difficile d'évaluer le travail de la plupart des bénévoles. Les rapports annuels du Corps de la paix mentionnent bien des chiffres relatifs à des étangs à poissons construits ou à des kilos de miel récoltés, mais je ne me suis jamais contenté de ces statistiques. »

« Je pense qu'ils ont un impact beaucoup plus important. Comment mesurer l'effet du Corps de la paix

lorsque deux bénévoles deviennent les amis d'un adolescent pauvre, et que ce dernier grandit et devient le président du Pérou ? Comment mesurer l'impact d'un bénévole qui montre à des infirmières afghanes que faire preuve de gentillesse et de prévenance envers un patient fait partie de leur travail ? Véritablement, je n'ai jamais douté de l'influence des bénévoles sur leurs hôtes. »

Cette influence va en outre dans les deux sens et traverse les océans. Les bénévoles rentrent aux États-Unis riches des connaissances des cultures qu'ils ont fréquentées

- et d'une nouvelle vision du monde. Ils se vouent ensuite à l'enseignement, à la santé, au développement, à la politique, aux affaires et aux arts. La plupart continuent de « renforcer la compréhension qu'ont les Américains du monde et de ses peuples », ce qui est précisément l'un des objectifs définis par John Kennedy pour le Corps de la paix.

Bien entendu, « le monde et ses peuples » continuent de changer. Dans la foulée du 11 septembre 2001, par exemple, les ambassades des États-Unis dans le monde entier ont renforcé leurs bâtiments, des inquiétudes d'ordre sécuritaire ont amené le Corps de la paix à fermer des programmes dans certains pays d'Asie centrale et à réaffecter les bénévoles aux Antilles et en Amérique latine, régions perçues comme étant

plus sûres.

Aujourd'hui, quelque 9 000 bénévoles sont à pied d'œuvre dans 77 pays. Ils travaillent dans les domaines de l'éducation, de la santé, du VIH/sida, des affaires, de l'environnement, de l'agriculture et de la jeunesse. Le Congrès des États-Unis vient d'approuver un budget d'une hauteur sans précédent de 400 millions de dollars pour le Corps de la paix.

Sa mission demeure unique. Malgré les changements survenus aux États-Unis et dans le monde au fil des décennies, il continue d'attirer le soutien des deux partis politiques des États-Unis. Plus de 200 000 Américains ont servi le Corps de la paix dans 139 pays. ■

*Les opinions exprimées dans cet article ne représentent pas nécessairement les vues ou la politique du gouvernement des États-Unis.*

**« J'avais signé pour  
(...) voir le monde,  
rencontrer ses  
habitants et participer  
à l'une des expériences  
les plus audacieuses  
jamais entreprises dans  
le service public des  
États-Unis. »**

# Les cinquante prochaines années du Corps de la paix

Aaron Williams



Le directeur du Corps de la paix Aaron Williams avec des élèves en Thaïlande.

*Le Corps de la paix n'a cessé et ne cessera de s'attaquer aux problèmes de ce monde par l'innovation, l'imagination, la détermination et la compassion. Son directeur actuel Aaron Williams est lui-même un ancien bénévole, ayant travaillé, de 1967 à 1970, dans la petite bourgade de Monte Plata, en République dominicaine.*

**I**l y a cinquante ans, le candidat à l'élection présidentielle John Kennedy arrivait sur le campus de l'université du Michigan à Ann Arbor pour prononcer un discours de campagne. Il était tard - près de deux heures du matin - et les étudiants étaient fatigués. Mais en cette froide nuit d'octobre, John Kennedy les interpella à brûle-pourpoint :

« Vous qui faites des études de médecine, seriez-vous prêts à passer du temps au Ghana? Vous tous, seriez-vous prêts à vous consacrer au Service diplomatique et à passer votre vie à parcourir le monde? »

Ce discours improvisé n'avait duré que quelques minutes, mais en ce bref instant John Kennedy avait évoqué pour les jeunes Américains la possibilité de travailler pour leur pays à l'étranger. Cette perspective s'est concrétisée: depuis 1961, quelque 200 000 Américains ont été, à ce jour, bénévoles du Corps de la paix dans 139 pays. Et quoique le monde ait changé considérablement depuis la création de cet organisme il y a cinquante ans, sa mission de promotion de la paix et de l'amitié demeure.

Aujourd'hui, les bénévoles s'attaquent aux problèmes du monde avec innovation, créativité, détermination et

compassion. Et ils disposent d'outils qui étaient inimaginables lorsque j'étais bénévole à la fin des années soixante. Je restais en contact avec ma mère en lui écrivant des lettres - oui, des lettres! - avec des vrais timbres et des enveloppes. Je me rendais à pied au bureau de poste le plus proche en espérant que ma missive parviendrait bien à ma famille.

Aujourd'hui, les bénévoles ont toutes les techniques de communication à portée de la main - courriels, blogues, textos et tweets, voire Skype. Même ceux qui se trouvent dans les régions les plus reculées du monde peuvent communiquer avec les États-Unis. Ils peuvent ainsi causer avec leurs amis et leurs proches du pays et de la culture dans lesquels ils travaillent, bien avant leur retour aux États-Unis.

Ces mêmes techniques leur permettent de décupler la portée de leurs initiatives de façon novatrice. L'été dernier, en Namibie, des bénévoles ont ainsi élaboré des programmes d'information sanitaire destinés aux adolescents et aux jeunes adultes. Par la voie de textos ils ont pu recevoir des questions liées à la santé, notamment sur la régulation des naissances et la prévention du VIH/sida, et y répondre. Rien que durant le premier mois, ils ont envoyé plus de mille messages en réponse à des questions posées par des jeunes de la collectivité.

Pour nombre des bénévoles, leur temps passé au Corps de la paix influence tout ce qu'ils font après leur service. Comme l'a dit un bénévole rentré de la Sierra Leone: «Je ne pourrai jamais rendre aux Sierra-Léonais tout ce qu'ils m'ont apporté, mais je peux tenir compte des leçons apprises, faire fond sur cette expérience personnelle, cette perspective élargie, dans mon travail ici (...) Tout accomplissement auquel je pourrai contribuer, tout le bien que je pourrai faire, aussi modeste soit-il (...) sera, d'une certaine manière, façonné par mon expérience de bénévole du Corps de la paix.»

Pour moi, comme pour tant d'autres, le Corps de la paix a été le début de tout, la porte ouverte sur le reste de ma vie.

Lorsque j'ai rempli ma demande d'admission au

Corps de la paix, je n'avais jamais encore pris un tel risque. On m'a envoyé dans une petite bourgade de la République dominicaine, où j'ai aidé une cinquantaine de maîtres d'école à obtenir leur diplôme d'études secondaires. Pendant deux ans, je me suis rendu chez ces enseignants à cheval, à moto ou à pied, ma mission étant de les initier à de nouvelles méthodes pédagogiques. De

leur propre chef, ils passaient leur journée du samedi durant l'année scolaire à suivre des cours et renonçaient à leurs vacances d'été pour parfaire leur formation. Ils voulaient devenir de meilleurs enseignants, accéder à de nouvelles possibilités, et j'étais résolu à faire tout ce qui était en mon pouvoir pour les aider à réussir.

Ce que j'ai ramené avec moi aux États-Unis, c'est la conviction que la solidarité, le travail d'équipe, font vraiment la force. C'est l'assurance que lorsqu'on travaille ensemble vers un objectif commun, on peut accomplir des choses réellement magnifiques.

Lorsqu'ils rentrent chez eux, les bénévoles sont devenus des citoyens du monde. Ils ont acquis de l'autorité, des connaissances linguistiques, des compétences

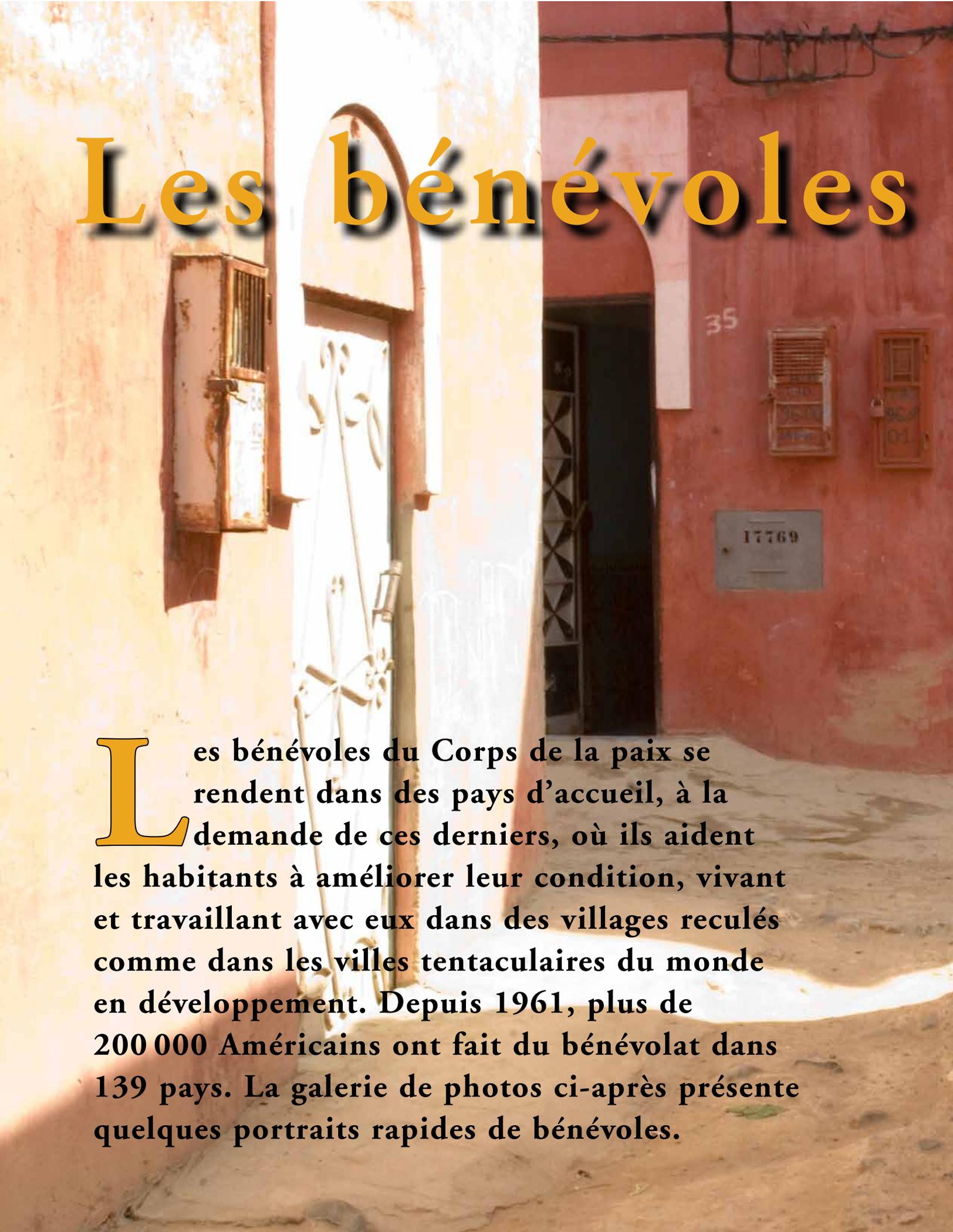
techniques, la capacité de résoudre des problèmes et des perspectives culturelles différentes qui constituent autant d'atouts pour une carrière brillante dans toutes sortes de domaines et d'industries.

Que de chemin parcouru depuis le discours prononcé par le président Kennedy en 1960! Mais notre aventure ne se termine pas là. Tant qu'il y aura de la souffrance et des querelles dans le monde, nous saurons que notre travail n'est pas achevé.

J'entrevois, pour l'avenir, un Corps de la paix qui continuera de grandir et de s'adapter aux défis de notre temps. J'entrevois un Corps de la paix qui, dans cinquante ans, portera encore le flambeau allumé par le président Kennedy.

Cette tâche hors du commun qu'est le Corps de la paix ne cessera de nous interpeller. Voyons ce que nous pouvons bâtir ensemble dans les années à venir.

**« Tout accomplissement  
auquel je pourrai  
contribuer, tout le bien  
que je pourrai faire,  
aussi modeste soit-il  
(...) sera, d'une certaine  
manière, façonné par  
mon expérience de  
bénévole du Corps de  
la paix. »**



# Les bénévoles

**L**es bénévoles du Corps de la paix se rendent dans des pays d'accueil, à la demande de ces derniers, où ils aident les habitants à améliorer leur condition, vivant et travaillant avec eux dans des villages reculés comme dans les villes tentaculaires du monde en développement. Depuis 1961, plus de 200 000 Américains ont fait du bénévolat dans 139 pays. La galerie de photos ci-après présente quelques portraits rapides de bénévoles.

au travail



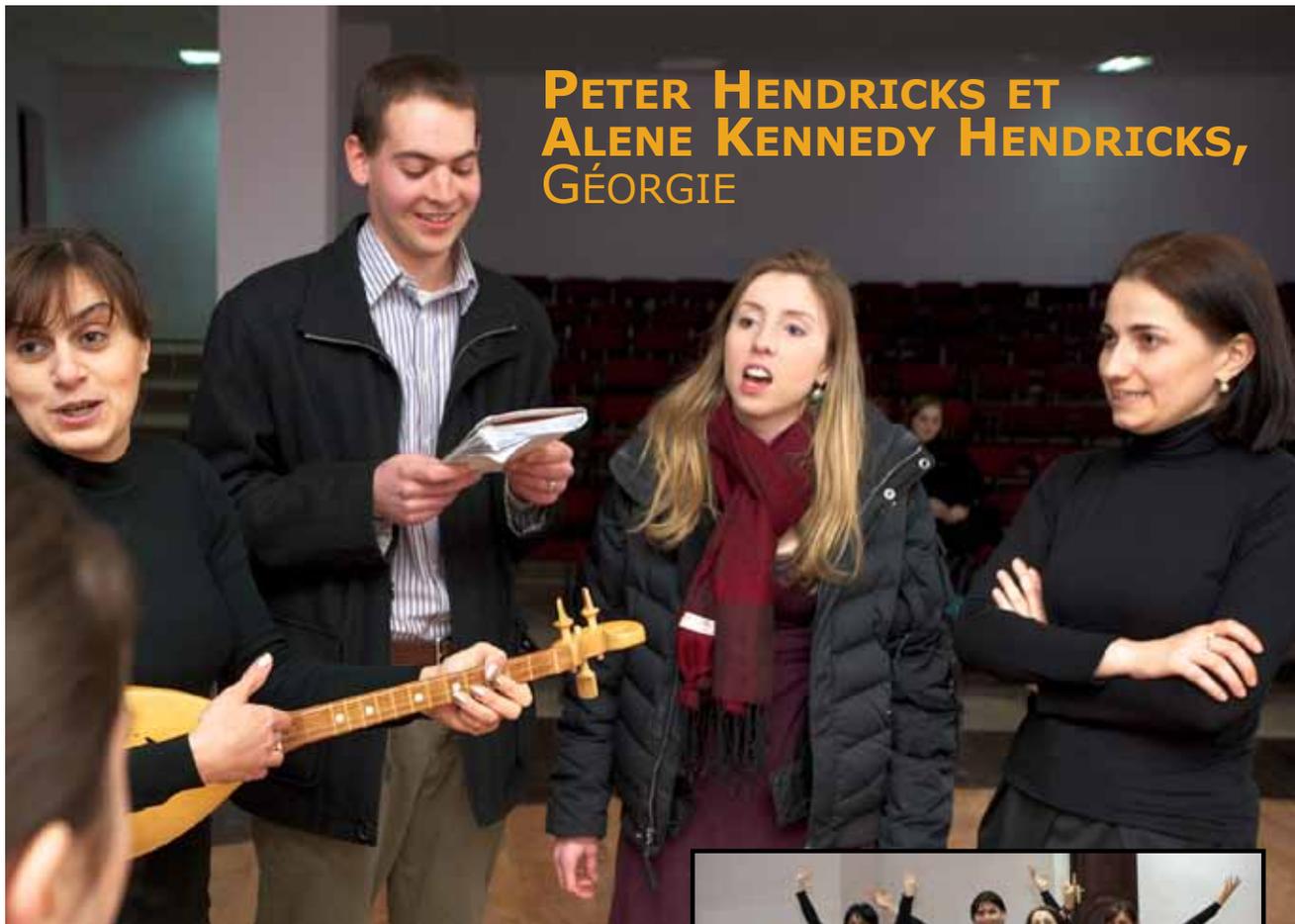
**KATHLEEN FRASER,  
PANAMA**



Ses connaissances financières ont aidé les producteurs de café à accroître leurs bénéfices.



Après deux ans d'expérience dans le secteur financier américain, Kathleen Fraser de Caroline du Nord a pu appliquer ses connaissances financières à son travail de bénévole du Corps de la paix à Araglacias, une localité rurale du Panama. Pendant son séjour, elle a aidé un petit groupe de femmes à fabriquer et à entretenir des ruches et à en vendre le miel aux touristes. Kathleen Fraser a également aidé des producteurs de café à accroître leurs bénéfices en faisant griller et moulinier les grains au lieu de se contenter de vendre les cerises crues. « Il existe beaucoup d'intermédiaires dans la chaîne du café, alors plus ils pourront remonter cette chaîne, plus cela leur rapportera. »



Un jeune couple a formé des professeurs.



Peter Hendricks et son épouse Alene Kennedy Hendricks ont été affectés à Rustavi, en république de Géorgie. Ils ont enseigné l'anglais à de jeunes élèves et formé des professeurs d'anglais. La préparation quotidienne des cours n'est pas un fait commun dans l'enseignement en Géorgie; Alen et Peter ont montré aux enseignants comment élaborer un programme et des objectifs d'apprentissage pour chaque leçon. Ils ont également cherché à divertir tout en enseignant, au moyen de concours d'orthographe et de rédaction, ainsi que de chansons et de danses.



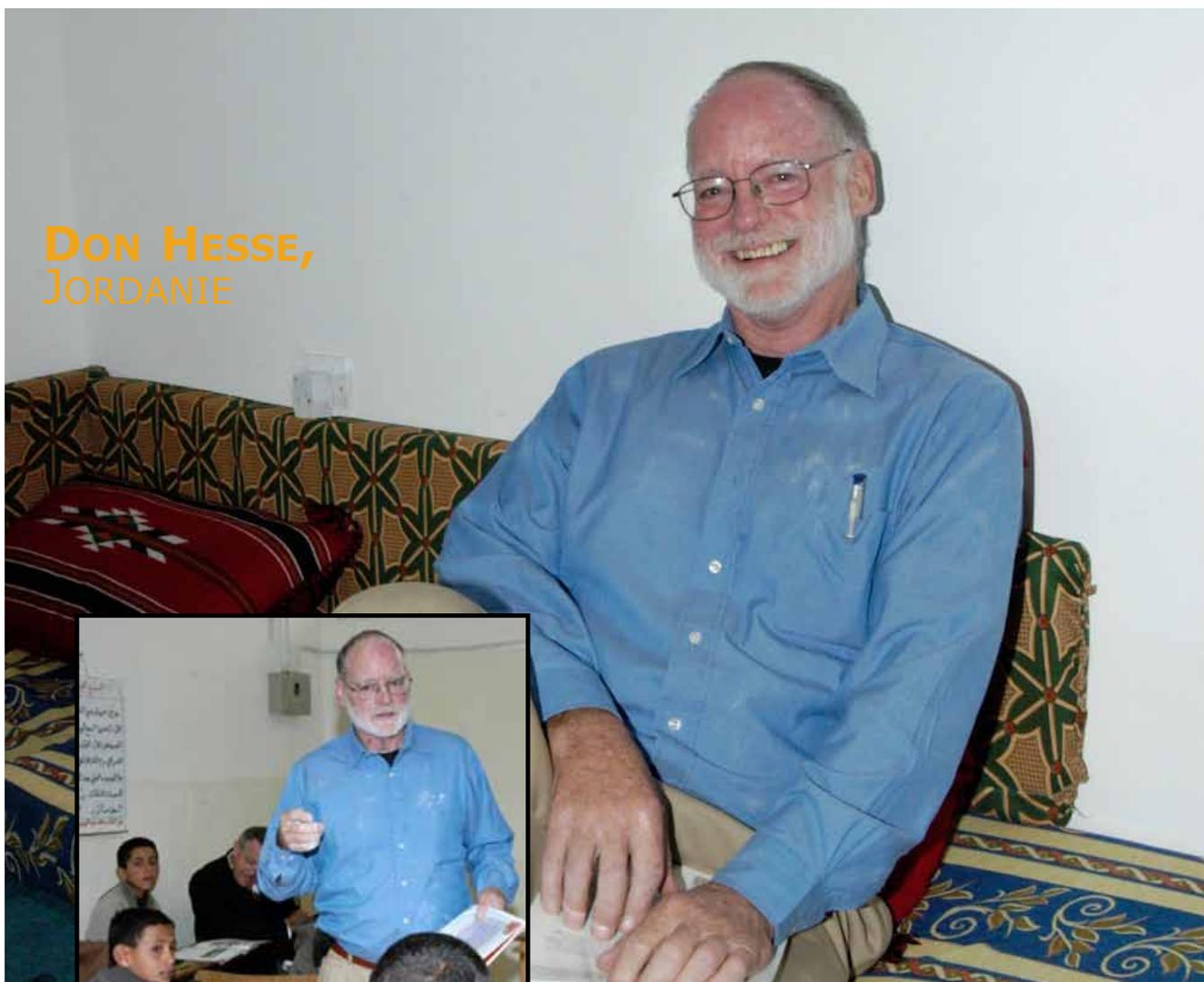
**TIA TUCKER,  
MAROC**



**Elle a fait comprendre  
aux femmes qu'elles  
avaient leur mot à dire.**

Professeur d'anglais à Tiflet au Maroc, Tia Tucker de Louisiane a également travaillé étroitement avec des femmes de cette localité. Pendant son séjour au Maroc, elle a notamment aidé un groupe de couturières et prodigué des conseils à une coopérative féminine de tissage. Tout en leur fournissant des informations sur la nutrition, l'exercice physique et la prévention des maladies, elle leur a fait comprendre que les femmes pouvaient avoir leur mot à dire et étaient capables de partager des connaissances utiles. « Elles se disent qu'elles ont maintenant un certain savoir, qu'elles peuvent le communiquer à d'autres, que ce n'est pas parce qu'elles n'ont pas terminé leurs études ou parce qu'elles sont du sexe féminin qu'elles ne sont pas importantes. »

**DON HESSE,**  
**JORDANIE**



Près de 40 ans après sa première mission pour le Corps de la paix, il a accepté une nouvelle affectation en tant que professeur d'anglais.

Don Hesse a tant aimé son service pour le Corps de la paix en Sierra Leone en 1968-1970 que près de 40 ans plus tard il a quitté San Francisco pour un nouveau tour, cette fois à Ayl, dans le sud de la Jordanie. Avant son arrivée, c'est à peine si quelques habitants comprenaient un ou deux mots d'anglais. Certains enseignants pouvaient lire des manuels de sciences en anglais, voire une pièce de Shakespeare, mais aucun ne savait tenir une conversation. À l'école de garçons où il a enseigné, ses disciples les plus fervents étaient les autres professeurs, « pas seulement les professeurs d'anglais, mais tous, jusqu'au surveillant général. Tous voulaient vraiment apprendre l'anglais. »

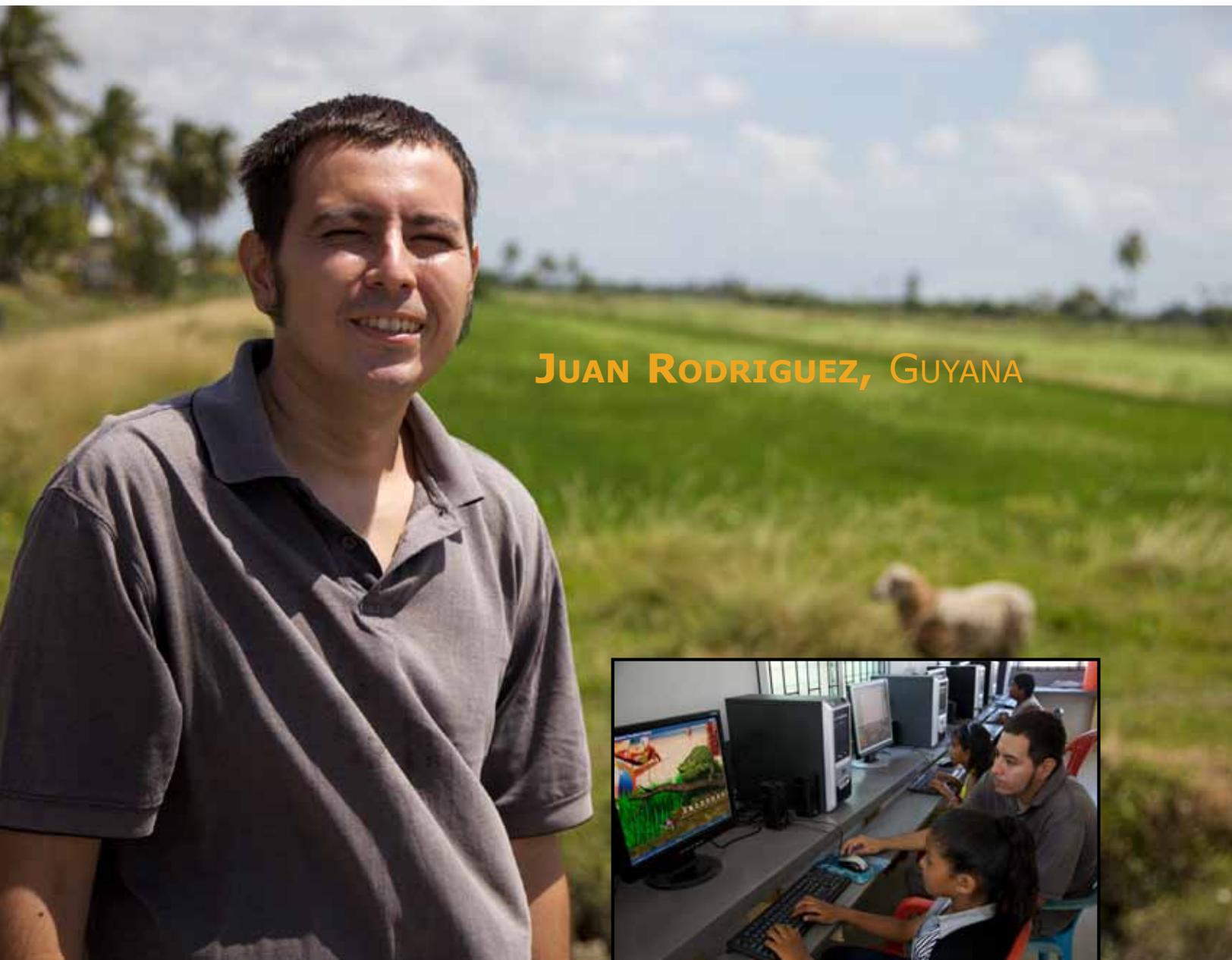


**JARED THARP, SÉNÉGAL**



## Un agronome urbain a produit des cultures vivrières pour les patients défavorisés.

Jared Tharp, de Californie, a travaillé en tant qu'agronome urbain à Dakar, au Sénégal. Ses trois assistants et lui ont cultivé le jardin d'un hôpital afin de produire des aliments à distribuer gratuitement aux patients pauvres du service des maladies infectieuses. Les deux tiers des patients souffraient du sida et étaient mal alimentés. La plupart ne pouvaient pas se payer les repas ordinaires de l'hôpital. Dans le même établissement, Jared Tharp a travaillé dans un autre jardin potager appartenant à l'aile psychiatrique. Ce potager non seulement a produit de la nourriture pour les patients, mais leur a procuré une activité thérapeutique.



## JUAN RODRIGUEZ, GUYANA



### Il a enseigné l'informatique et le base-ball.

Lorsque Juan Rodriguez du New Jersey est arrivé au Guyana anglophone, il a dû convaincre les enfants qui lui étaient confiés qu'il était vraiment américain en dépit de son nom espagnol. Les enfants, allant du cours élémentaire à la sixième, ont ainsi appris quelque chose sur la diversité de la société américaine, tandis que Juan Rodriguez les aidait à mieux maîtriser la lecture, l'écriture et l'usage d'un ordinateur. Il leur a également appris à jouer au base-ball, le passe-temps national des Américains. « C'était très divertissant parce qu'ils sont venus pour apprendre et cela les a beaucoup amusés, et chaque fois ils accouraient me voir pour me demander de jouer encore au base-ball. »

## Rachelle Olden, République dominicaine



### Des jeunes ont reçu un enseignement en matière de santé et d'hygiène.

Des jeunes femmes de Santiago en République dominicaine ont reçu un enseignement assez complet en matière de santé et d'hygiène de Rachelle Olden, de Caroline du Sud. Rachelle Olden leur a appris comment éviter le virus du sida, prendre de bonnes décisions en matière de santé et augmenter leur estime d'elles-mêmes. Les jeunes femmes sont retournées dans les écoles de leur quartier, dans les centres de jeunesse et dans leurs groupes et ont partagé leur nouveau savoir. Dans l'un de ces centres, Rachelle Olden a encouragé des garçons et des filles à peindre une murale de cette initiative. « Voici une murale pour *Escojo mi vida*, et *Escojo mi vida* signifie "je choisis ma vie", ce qui veut dire que je prends des décisions de mon propre chef; je prends des décisions en faveur d'une meilleure santé, je me protège contre le VIH et le sida. »

## Scott Lea, Indonésie



Six jours par semaine, il enseigne l'anglais et, chaque jour, il apprend la langue et la culture indonésiennes.



Scott Lea, du Colorado, est le premier et, jusqu'à présent, le seul bénévole du Corps de la paix à avoir foulé le sol de l'île indonésienne de Madura. Selon des habitants, il est le premier étranger à s'être rendu dans certaines de ses localités. Six jours par semaine, il enseigne l'anglais à 210 élèves de première. Il anime aussi un club d'anglais un après-midi par semaine et donne un cours spécial pour préparer les élèves de terminale aux examens nationaux. « Souvent je me dis que le mieux à faire c'est de me promener dans la communauté et de converser avec la population. Ainsi je sens que je fais partie de la communauté, et ils apprécient l'effort qu'en tant qu'étranger je déploie pour apprendre leur langue et leur culture. »



## Un professeur de sciences a motivé ses élèves grâce à l'aspect ludique de ses cours.

Seul professeur de sciences pour plus de 300 élèves d'une école secondaire rurale du Malawi, Kelly Petrowski, de l'Illinois, a enseigné la biologie et les sciences physiques. L'école n'avait ni eau courante ni électricité, mais elle possédait des manuels de sciences, des microscopes, des ustensiles en verre et des produits chimiques. Lorsqu'elle est arrivée, tout ce matériel se trouvait dans des cartons, sans instructions. Le tri de ces cartons et la création du laboratoire ont été une gageure. Il s'est avéré encore plus difficile d'attirer les élèves au cours, mais Kelly Petrowski y est parvenue en en faisant un jeu. « L'important, pour moi, c'est que les élèves soient motivés. »



ALBIN SIKORA,  
BULGARIE

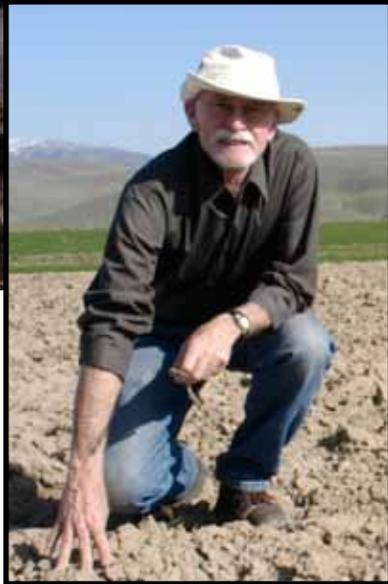


## Enseignement de l'anglais et échanges culturels

Albin Sikora a enseigné l'anglais dans un village en Bulgarie. Ses élèves adoraient le basket-ball américain de rue qu'ils voyaient en ligne, aussi a-t-il créé une équipe. Il trouvait par ailleurs les paysages de la région ravissants mais se lamentait des quantités de débris jetés dans les rivières, aussi a-t-il aidé à organiser le premier nettoyage de rivière du village et y a-t-il invité ses élèves, leurs parents et leurs grands-parents. Tout en se familiarisant avec les coutumes – et les costumes – de cette communauté, il a partagé avec elle de petites célébrations culturelles américaines : la première fête costumée de Halloween du village, et le premier dîner de Thanksgiving, la Journée d'action de grâce.



## PATTY ET HARVEY GAGNON, KIRGHIZSTAN



## L'apprentissage de l'anglais grâce aux chansons populaires américaines.

Un couple du Michigan à la retraite, Patty et Harvey Gagnon, s'est rendu en République kirghize afin de vivre « une aventure sur le toit du monde ». Elle a enseigné l'anglais à des élèves allant du cours élémentaire jusqu'à la troisième. Lui a travaillé comme « facilitateur » de commerces : « J'essaie d'aider les gens à trouver des dons, des investisseurs, des prêts, n'importe quoi pour faire démarrer leur projet », a-t-il dit. Elle préparait au four des petits gâteaux pour les enfants : « Je n'ai jamais vu des gâteaux partir aussi vite », s'est-elle souvenue. Enfin, avec la participation de Harvey, Patty a appris aux enfants des chansons et des rondes. Les enfants voulaient surtout apprendre les paroles des chansons populaires américaines.

## LÖKI TOBIN, AZERBAÏDJAN



Un professeur de photographie a encouragé ses étudiants à s'exprimer et à prendre des photos de leur localité.

Native de l'Alaska, Löki Tobin voulait amener les jeunes de Zagatala, en Azerbaïdjan, à s'exprimer de manière artistique. Elle a donc demandé aux élèves de son cours de photographie de prendre des photos de leur localité. « Cela fait réfléchir les jeunes, qui apprennent à s'exprimer, à dominer leurs difficultés », a-t-elle dit. Elle s'est également promenée tous les jours dans la ville pour rencontrer des citoyens et pour leur parler des États-Unis et de la société américaine.

**maintenant sur Facebook**



# ENGAGING THE WORLD



UNE REVUE MENSUELLE  
DANS DIFFÉRENTES LANGUES

<http://iipdigital.usembassy.gov>

Revue électronique du département d'État des États-Unis